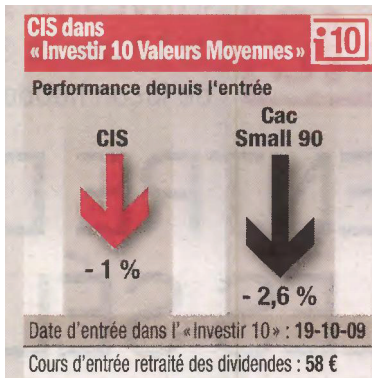


ANALYSE D'UNE FAVORITE. Le spécialiste de l'hébergement et de la restauration des personnels sur des chantiers pétroliers ou miniers est idéalement placé pour surfer sur la croissance des zones en développement.

CIS, UNE SOLIDE VALEUR « PAYS ÉMERGENTS »



i10 100 % pays émergents

Le principal atout de l'entreprise est d'être exclusivement dans des pays émergents en forte croissance. La hausse des matières premières et du pétrole contribue à soutenir son activité. L'Algérie, première implantation devant le Brésil (*voir ci-dessous*), représente à elle seule 32% du chiffre d'affaires, avec une marge satisfaisante. CIS s'est implanté dans ce pays en rachetant en 2006 la société Cieptal (3.400 employés). Installée à Hassi Messaoud, capitale locale du pétrole et du gaz, la Cieptal travaille pour la compagnie pétrolière nationale, la Sonatrach (de 60 à 65% de ses revenus), mais aussi pour des firmes américaines ou italiennes. CIS est aussi très présent au Tchad, avec quatre sites dans le sud du pays. Les opérations n'ont jamais été interrompues, malgré des attaques venues du Soudan, et le gros contrat avec la major américaine ExxonMobil vient d'être renouvelé après un appel d'offres. Il représente 140 millions de dollars (108 millions d'euros) sur sept

ans. Le groupe est également au Kazakhstan depuis dix-sept ans. Une implantation prometteuse, même si la dévaluation de la monnaie locale a coûté 0,63 million d'euros en 2009. Plus risqué : le Yémen. CIS y a perdu de l'argent en 2008 et 2009, en raison d'un litige sur les conditions d'exécution d'un contrat avec un consortium emmené par Technip, chargé de la construction d'une raffinerie de gaz. L'arbitrage en cours à Genève pourrait déboucher sur une indemnisation début 2011 (peut-être plus de 3 millions d'euros). Ce contrat devenu déficitaire (il a pesé pour 1,7 million en 2009) a tout de même été mené à son terme en octo-

bre 2009, dans des conditions très délicates (émeutiers armés de barres de fer...). CIS reste néanmoins présent au Yémen, cette fois avec Total pour la phase de production.

i10 Nouveaux contrats

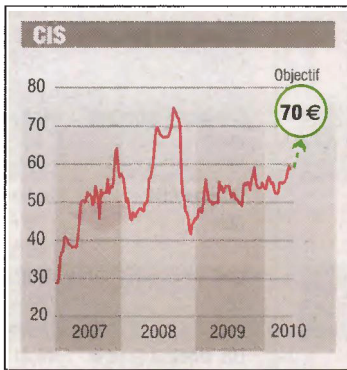
Le carnet de commandes s'est fortement redressé depuis le début de l'année. Outre le renouvellement du contrat au Tchad, CIS a signé pour la première fois avec Areva (mine d'uranium en Centrafrique), s'est implanté en Guinée (avec Bechtel, pour une mine de bauxite de BHP Billiton) et en Erythrée (avec Vinci, pour des infrastructures touristiques financées par l'émir du Qa-

Fondée en 1992 par Régis Arnoux (55% du capital), la société Catering International Services (CIS) peut se targuer d'un savoir-faire rare, qui lui permet dans son domaine de tenir tête aux deux géants du secteur de la restauration collective, Sodexo et Compass. L'« hôtelier de l'extrême » assure l'hébergement et la restauration des personnels sur des grands chantiers pétroliers (80% du chiffre d'affaires) ou miniers situés dans des zones géographiques isolées, au climat difficile, voire dans un contexte politique tendu. En complément de ce cœur de métier, CIS a développé de nombreux services complémentaires, du contrôle d'accès à la maintenance du parc automobile en passant par le traitement des eaux. Le groupe est actuellement présent sur 142 « bases-vie » réparties dans 32 pays.

tar). Une série de missions ont été lancées en Irak, où des compagnies pétrolières américaines vont s'installer ces prochains mois. Les contrats en jeu dépasseraient 100 millions de dollars. Régis Arnoux a « *bon espoir* » de conclure d'ici à fin 2010. Il est également bien décidé à signer avec des forces armées, qui externalisent certains services d'intendance. CIS a perdu l'appel d'offres de l'Otan à Kandahar (Afghanistan), mais il s'en est fallu de peu : l'écart de prix avec l'offre retenue n'était que de 7%.

i10 Croissance externe

CIS dispose d'une trésorerie nette abondante (21,6 millions



d'euros), qui est « remontée » le plus souvent possible au siège de Marseille pour limiter les risques de change (la société facture seulement à 14% en euro et à 18% en dollar). Des acquisitions sont envisagées dans certains pays du Maghreb, d'Afrique noire et d'Amérique latine, mais avec prudence. Pour preuve, début 2009, le groupe a renoncé à une opération de croissance externe de 100 millions d'euros. Outre des sociétés de *catering*, CIS envisage d'acheter une spécialiste de la construction de bases-vie. En réalisant lui-même ses infrastructures, le groupe gagnerait en sécurité en signant des contrats à plus long terme.

Sans compter d'éventuelles acquisitions, l'objectif est d'atteindre un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros dès 2011, puis de hisser la marge d'exploitation à 10%. Mais la rentabilité sur fonds propres est déjà élevée (18% net l'an passé). Cela malgré un taux moyen d'impôt assez élevé (39%) pour une société active dans les pays émergents, car le coût des expatriés n'est pas toujours déductible.

Jean-Luc Champetier

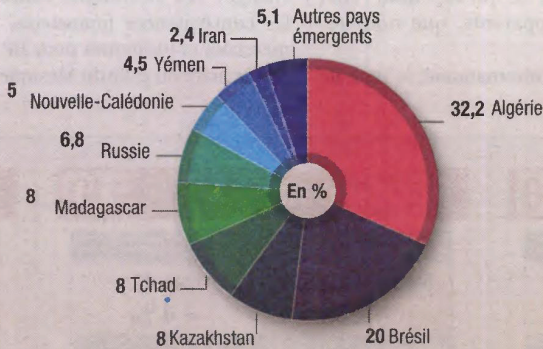
Forte hausse attendue des bénéfices

	2009	2010 (e)	2011 (e)
Chiffre d'affaires (en M€)	159,6	178	201
Résultat opérationnel courant (en M€)	13,1	15	18,5
Marge opérationnelle (en %)	8,2	8,4	9,2
Résultat net part du groupe (en M€)	6,8	8	11
Bénéfice par action (en €)	3,57	4,08	5,61
Ratio cours/bénéfice (en nombre de fois)	16,1	14,1	10,2

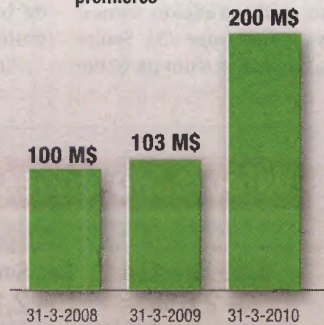
Cours au 5-5-2010 : 57,42 € ; CB : -112,6 M€ ; FP : 37,4 M€ ; trésorerie nette : 21,6 M€ ; ratio d'endettement : -57,8% ; dividende 2009 : 1 € ; rendement : 1,7% ; mnémo : CTRG.

Trois raisons d'acheter

1^{er} atout Une activité entièrement concentrée dans des pays émergents en forte croissance
Répartition du chiffre d'affaires 2009 par pays



2^e atout Un carnet de commandes bien rempli grâce à la hausse du pétrole et des matières premières



3^e atout Un bilan solide pour financer des acquisitions et investir dans les infrastructures au 31-12-2009

